

ERIC FELDBUSCH
Violoncelliste-virtuose, Compositeur,
Chef d'orchestre et Enseignant

Biographie rédigée par Jean Paul Feldbusch (fils d'E. Feldbusch)
et enrichie par Aline Feldbusch-Navaux (son épouse).

Chapitres

I	Jeunesse du violoncelliste virtuose :1922 - 1940	page 1
II	La guerre 40-45	page 2
III	Sa carrière d'instrumentiste-virtuose	page 3
IV	Le compositeur/Son œuvre/Son style <i>Plusieurs des analyses des œuvres sont extraites d'un travail de fin d'études réalisé en 1979 (en langue néerlandaise) par Mr. Alex VERVAET pour l'attribution du titre de licencié en histoire de l'art (musicologie) de la K.U.L.</i>	page 3
V	Le chef d'orchestre	page 5
VI	Sa carrière d'enseignant	page 6
VII	Distinctions, fonctions et titres honorifiques	page 6

I. Jeunesse du violoncelliste virtuose : 1922 - 1940

Éric FELDBUSCH est né le 2 mars 1922 à Liège (Belgique).

Son père, ébéniste et marqueteur d'art, était également « chanteur de charme » au Théâtre de la ville de Liège (les années 1920-1930 étaient difficiles pour un artisan ébéniste). C'est là qu'il faut sans doute rechercher une des origines de sa motivation pour une carrière musicale. Toutefois il a toujours précisé qu'il n'a pas choisi sa voie sous influence : il a toujours ressenti l'envie de s'exprimer par la musique qui l'a toujours passionné.

Il a suivi le cycle de l'enseignement primaire à l'école communale « Justin Blum» de Sainte-Walburge (commune de la périphérie de Liège).

À l'âge de huit ans, il a manifesté son désir de devenir violoncelliste. A sa demande, son père l'a emmené au Conservatoire Royal de Musique de Liège, où, à l'occasion des concours de fin d'année, ils ont consacré une journée entière à écouter les instruments à cordes. Sans hésiter Éric FELDBUSCH a choisi le violoncelle parce que la sonorité lui plaisait beaucoup. Il n'est jamais revenu sur ce choix.

Trop jeune à ce moment pour être accepté au Conservatoire Royal de Liège, ses premiers cours de violoncelle lui ont été prodigués, pendant quatre ans, par un violoncelliste ami de la famille.

Il a entamé ses études musicales au Conservatoire Royal de Musique de Liège dès l'âge de 12 ans (1934). Il a obtenu les Premiers Prix de solfège avec distinction en 1936, de violoncelle en 1937, de musique de chambre, d'histoire de la musique en 1938 et d'harmonie en 1940 (plus tard, en 1948, il a obtenu le Premier Prix de contrepoint et fugue). En 1939, il a obtenu son Diplôme Supérieur avec grande distinction, ainsi que le Prix de Virtuosité du Gouvernement belge à l'unanimité et avec les félicitations du jury.

Parallèlement, il a poursuivi ses études générales dans la section « Modernes » à l'Ecole moyenne Saussy (au centre de Liège), qu'il a dû interrompre en fin de troisième année en 1937 du fait de l'impossibilité matérielle de cumuler l'enseignement général et l'enseignement musical. Il a toutefois continué à suivre des cours de langues néerlandaise, allemande et anglaise (beaucoup plus tard, il s'est également initié à l'hébreu).

Il était prévu qu'il poursuive sa formation au Conservatoire de Paris - dont l'école de violoncelle était réputée internationalement et où il devait être admis en octobre 1940- mais la guerre 40-45 a ruiné cet espoir.

II. La guerre 40-45

La deuxième guerre mondiale a eu une énorme influence sur l'artiste sensible qu'il était. L'embrasement mondial a laissé chez lui des traces indélébiles et douloureuses qui se traduisent très régulièrement dans sa musique.

En 1940, au moment de l'invasion de la Belgique, Éric FELDBUSCH - en compagnie d'autres jeunes liégeois mobilisables, sur instruction et sous la supervision de l'Armée belge, malgré sa déroute - s'est réfugié dans le sud de la France à Aujac, village situé dans les Cévennes. Suite aux accords signés avec l'occupant, ils ont été rapatriés en fin août. A partir de 1957, il est y retourné pratiquement chaque année en vacances.

De 1941 à 1944, il a été accepté comme « élève libre » à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth - lieu où cette grande Reine rassemblait et protégeait au mieux les jeunes artistes belges les plus prometteurs. Il y a rejoint plusieurs autres jeunes artistes et a vécu alors principalement à Bruxelles.

Durant cette période, il a malgré tout pu continuer à peaufiner sa technique au violoncelle et compléter sa formation musicale générale. C'est ainsi qu'en matière de composition (qui l'attirait depuis son enfance) il a compté parmi ses professeurs des artistes comme Jean ABSIL (1893 - 1974). De ce dernier il a reçu principalement une formation en contrepoint et fugue et des conseils sur le plan de l'orchestration.

Suite aux rafles organisées par l'occupant (visant notamment les juifs et les résistants) à Bruxelles en 1944, il s'est « réfugié » à Liège. Il y a toutefois été arrêté en août 1944 par la « Geheime Feldpolizei » (G.F.P) en tant que membre de l'AS (Armée Secrète de résistance à l'occupation). Il a été incarcéré à la prison de Saint-Léonard (Liège) comme prisonnier politique. Après « interrogatoire » (où un coup de crosse à la tête a réduit l'acuité auditive de l'oreille droite), il a été transféré à la Citadelle de Liège au Bloc 24 - réservé aux condamnés à mort - mais heureusement libéré par l'armée américaine (investissant la ville) le 6 septembre 1944, soit un jour avant qu'il ne soit fusillé comme ses compagnons d'infortune.

Ces événements ont été en rapport direct avec les thématiques de plusieurs de ses œuvres mais aussi avec une exigence clairement exprimée de liberté totale dans la création musicale.

Eric FELDBUSCH a joué le concerto pour violoncelle de DVORAK à l'occasion du **Concert de la Libération** donné à Liège le 15 octobre 1944 (avec l'orchestre symphonique de Liège dirigé par Fernand Quinet) donné (soit six semaines à peine après la pénible épreuve physique qu'a représenté son emprisonnement).

Immédiat après-guerre

Jusqu'en 1950, Eric FELDBUSCH a poursuivi son perfectionnement comme instrumentiste ainsi que sa formation en tant que compositeur. A partir de 1950, jusqu'à 1954, il a pu bénéficier de leçons d'interprétation prodiguées par Maurice MARECHAL - violoncelliste réputé internationalement- alors professeur au Conservatoire de Paris. Il avait fait sa connaissance lors du premier Concours International de violoncelle à Prague où Maurice Maréchal faisait partie du jury. C'est ce dernier qui a proposé à Eric de venir suivre ses cours à Paris comme élève libre (il l'a d'ailleurs hébergé chez lui). Éric FELDBUSCH a assisté aux cours au Conservatoire tous les après-midi. Ces participations se sont été espacées à partir de 1953 quand il a été nommé professeur à Mons et était devenu violoncelle solo à la « Société Bach » (orchestre à cordes) à Anvers (ses collègues étaient, entre autres, Georges OCTORS et Lola BOBESCO).

Pour son comportement pendant la guerre, il s'est vu décerner la **Médaille de la Résistance** et la Médaille de la Mémoire.

III. Sa carrière d'instrumentiste-virtuose

Sa remarquable carrière de violoncelliste a été couronnée dès 1936 par une série de Prix tant nationaux qu'internationaux dont:

en 1936 le **Prix Hubert JEHIN** (Liège), en 1939 le **Prix Tony CLOSE** (Liège), en 1941 le **Prix de virtuosité du Gouvernement belge**, en 1947 le **Prix quinquennal Dresse de LEBIOLLES** (Liège) et le **Prix Pablo CASALS** (organisé par le Conservatoire de Liège avec le soutien de mécènes), en 1950 le **Prix d'Honneur du Public** du premier **Concours International** de violoncelle de **PRAGUE**, où il s'est classé troisième derrière les premiers lauréats ex-aequo, Mislav Rostropovitch et Danilii Shafran (tous deux russes).

Comme soliste **Éric FELDBUSCH** a donné de nombreux récitals et concerts dans les villes les plus importantes de Belgique. Il a également joué en France au Grand-Duché de Luxembourg, en Espagne, Tchécoslovaquie, au Congo, en Italie, Suisse, Hollande, Angleterre, et aux Etats-Unis où, en 1985, il a pu jouer sur le violoncelle « Servais » (Stradivarius conservé à l'époque au Smithsonian Institute) lors d'un concert organisé par l'Ambassade de Belgique à Washington.

Appréciant la musique de chambre, il a co-fondé, à Bruxelles, en 1941, le quatuor «**Ad ARTEM** » et, à Liège, en 1949, le Quatuor municipal de la Ville de Liège en compagnie de Henri et Emmanuel KOCH (premier et second violon) et de Louis POULLET (altiste). Ce quatuor a donné plus de 200 concerts de 1949 à 1957 (dont trois fois les 17 quatuors de Beethoven).

Éric FELDBUSCH a également été cofondateur, en 1957, du futur **Trio Reine Élisabeth**. Comprenant Carlo VAN NESTE au violon et Naum SLUSZNY au piano. Le trio a été honoré en 1965 par la Reine ELISABETH qui lui a permis de porter son nom. Ce Trio, très réputé, a donné des dizaines de concerts en Belgique et à l'étranger.

Il faut enfin mentionner l'ensemble « **Sonate** », duo fondé avec le pianiste Naum Sluszny.

Quant à sa carrière « orchestrale », il a été violoncelle-solo à l'Orchestre Symphonique de Liège de 1948 à 1954 et de 1960 à 1963. Il a également été soliste de « l'Ensemble Bach » d'Anvers de 1957 à 1960. Cet ensemble comptait également d'autres musiciens réputés comme Georges OCTORS (chef d'orchestre et violoniste) et Lola BOBESCO (violoniste).

Il a enregistré - sur disque vinyle - des œuvres pour violoncelle: deux disques comprenant des sonates de VIVALDI pour violoncelle et clavecin (ALPHA CL2003 et CL 3002), avec Monique PICHON au clavecin (les sonates Opus XIV ; Sonate no 2 deux en fa majeur (adagio - allegro - adagio-allegro) et Sonate no 6 en si bémol majeur (adagio - allegro - adagio- allegro) et un disque reprenant l'intégrale des trios de Brahms avec le Trio Reine Elisabeth (EMI C157-60134/35).

C'est lui qui a créé en Belgique le **Concerto** pour violoncelle de **S. PROKOFFIEV**, le 31 janvier 1954.

En 1985, il a été invité par l'Ambassade belge à WASHINGTON pour jouer en concert sur le **SERVAIS** (violoncelle Stradivarius ayant appartenu à Adrien-François Servais, conservé à l'époque, au Smithsonian Institute).

Comme instrumentiste, ses préférences personnelles portaient sur les musiques baroque et romantique. Selon ses dires, sa carrière comme violoncelliste n'a eu que peu - ou pas -d'influence sur ses compositions. À ce sujet, force est de constater que son œuvre globale comprend peu d'œuvres pour violoncelle.

Plus tard, en parlant de ses choix, **Eric FELDBUSCH**, a toujours déclaré qu'il n'avait jamais été poussé par qui que ce soit dans une direction particulière et qu'il a constamment cherché sa propre voie.

IV. Le compositeur

En Belgique, **Eric FELDBUSCH** a été plus connu comme violoncelliste virtuose et Directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles (et avant cela de celui de Mons) que comme compositeur.

Il a cependant été passionné par la composition dès son enfance. À 10 ans il a écrit sa première mélodie et un an plus tard une première œuvre pour violoncelle et piano à l'occasion de l'anniversaire de sa mère. Ont suivi plusieurs mélodies et essais (depuis lors égarés). Ses créations initiales ont été presque exclusivement des « lieder » pour chant et piano. Les « lieder » ont encore représenté un pan important de son répertoire ultérieur. Ils regroupent 35 compositions.

C'est le poète belge Georges LINZE qui l'a définitivement convaincu de se lancer sérieusement dans la composition et l'a initié à la poésie pendant la deuxième guerre mondiale. Un des arguments de Georges Linze était qu'il devait « écrire sa propre musique plutôt que de jouer tout le temps celle des autres ». Ce poète, dont l'influence a donc été réelle, lui a fait découvrir les textes de bon nombre de poètes belges, lesquels ont inspiré ses premières compositions musicales significatives dont beaucoup ont hélas été perdues (une partie résiduelle de celles-ci se retrouve encore listée dans son répertoire complet : les opus 1, 3,4 et 5 nr.2 ; voir le chapitre Œuvres représentatives).

Ses études en composition et en orchestration ont été entamées sous la conduite du Directeur du Conservatoire Royal de Liège, Fernand QUINET (1898 - 1971) et Jean ABSIL. Il a en outre pris des cours de composition de musique contemporaine auprès de Victor LEGLEY (son ami depuis 1941, qui a été professeur au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles) qu'il avait déjà côtoyé à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth entre 1941 et 1943).

Son œuvre

Eric FELDBUSCH n'a pas composé de 1944 à 1951 à l'exception de « l'Ame double » op.5 (1946 - il s'agit ici d'un troisième lied intitulé «Je suis » daté de 1946, ses autres lieder ayant été composés en 1943) et de quelques rares opus dont la trace est perdue.

Durant cette période d'après guerre, la vie n'était pas été facile. Il a dû enseigner et donner nombre de concerts en étant payé « au cachet » pour assurer la subsistance de sa famille. Il a connu de grands moments de découragement personnel, écartelé entre sa carrière épuisante d'instrumentiste-soliste et son envie de composer.

Cette période d'inactivité créatrice a été interrompue grâce aux encouragements insistants et aux pressions amicales concrètes du compositeur Viktor LEGLEY. Ce dernier a ainsi organisé, à son insu, (et avec la complicité du programmateur de la RTB Liège de l'époque M. LECLERC) un concert avec, au programme, la création d'une œuvre du compositeur qu'il savait inachevée. Peu de temps avant le concert, M. Leclerc a téléphoné à Eric FELDBUSCH pour qu'il organise les répétitions et fournisse les partitions : ce dernier a bien dû se remettre au travail de composition en toute hâte....

Depuis ce moment, il n'a plus cessé d'écrire soit spontanément soit sur commande. Il s'est révélé prolifique : de 1951 - année où il a commencé à numéroter ses opus et à les enregistrer à la SABAM - à 2007 année de son décès, on peut relever **156 opus** dont certains comprennent un sous-numéro.

A titre informatif, de 1967 à 1972, un répertoire des opus a été tenu par le CEBEDEM (Bruxelles), dont le compositeur était alors membre. La liste s'arrêtait toutefois à l'opus 50 et comportait certaines approximations.

Son style

L'œuvre complète d'Éric FELDBUSCH couvre des genres très différents, aussi bien des œuvres vocales qu'instrumentales, et notamment de la musique de chambre ce qui s'explique par le fait qu'étant écrite pour de petits orchestres, elles avaient plus de chances d'être jouées que des œuvres symphoniques (*mentionné par Alex Vervaeet*).

Plusieurs de ses œuvres ont été inspirées par le judaïsme. Ses grands-parents paternels - qui partageaient le même toit que ses parents - étaient d'origine allemande pour son grand-père et juive pour sa grand-mère. Son éducation a baigné dans ces deux cultures (protestante et juive), dont la juive aura une très grande influence sur son inspiration. A noter qu'il ne se revendiquait lui-même d'aucune religion même s'il reconnaissait être resté marqué par le judaïsme. (*mentionné par Alex Vervaeet*).

La plupart des compositions ont été écrites à Liège, à Bruxelles ou à Aujac (France, département du Gard). C'est dans ce dernier village des Cévennes que le compositeur a le plus souvent trouvé l'inspiration à l'occasion des vacances qu'il y passait pour s'y reposer.

Parmi les plus jouées on retrouve : « *Piccola Musica* », « *Shêma Israël* », « *Trois poèmes de F.G. Lorca* », « *Thrène pour une enfance foudroyée* », « *El Diablo Cojuelo* » (ballet), le « *Concerto pour Violon* », le « *Trio numéro 2* », « *Ma soeur pour l'éternité* », « *Mein Land* », « *Pointes Sèches* », « *Mosaïques* » pour violoncelle seul, « *Cadence et allegro* » pour violoncelle et piano.

L'oeuvre d'Éric FELDBUSCH, comme il l'affirmait lui-même, ne peut pas être subdivisée en périodes. Tant du point de vue style que du point de vue technique, elle présente une grande uniformité dans le temps.

Elle témoigne d'une expression caractéristique puissante, concise, expressive, sans détour, teintée quelque fois de nuances tragiques. (*commentaires d'Alex Vervaet*).

Les techniques d'écriture ne peuvent pas non plus être cataloguées en périodes : les compositions sont autant atonales que polytonales, sérielles ou dodécaphoniques.

Ses premières œuvres de jeunesse étaient déjà atonales ou polytonales, avec cependant une tendance atonale plus prononcée.

On ne recense qu'à peine trois compositions clairement tonales : « *Fantaisie de Negro Spirituals* » op. 8 no2 (datant de 1952 dont le manuscrit a disparu et dont il ne reste que quelques esquisses), « *Dicht am Flüschen* » op. 28 (1961) (plus précisément la version originale pour chœur, la version plus tardive pour piano solo n'étant que partiellement tonale), et « *Trois Mélodies Wallonnes* » op.32 no 2. (*tiré du mémoire d'Alex Vervaet*).

Certaines œuvres ont été écrites sur demande, comme par exemple « *Incantation* » op. 51, à la demande du Prince de Caraman Chimay, pour le festival de Chimay en Belgique, et beaucoup d'autres sur demandes spontanées d'artistes.

Certaines d'entre elles ont été jouées dans plusieurs pays et retransmises par différentes chaînes de radios et de télévisions, entre autres en Belgique, France, Allemagne, Pays-Bas, Espagne, Portugal, USA, et Canada.

Il n'écrivait que très rarement sans être d'abord inspiré par un thème, une idée ou un sujet qui lui « parlait ». Sa plus grande source d'inspiration résidait dans son passé personnel, la guerre, le judaïsme, mais surtout dans la littérature (principalement la poésie contemporaine) et, parfois, la peinture. (*commentaires d'Alex Vervaet*).

Sources d'inspiration - traduites selon sa propre interprétation des textes et sa propre sensibilité - et compositions, étaient intimement intriqués. Certaines œuvres ont été composées presque d'une seule traite (par exemple le deuxième quatuor pour cordes composé en une semaine et « *Mère* » en un jour). (*commentaires d'Alex Vervaet*).

Il travaillait souvent à plusieurs œuvres simultanément, parfois de nature différente comme par exemple « *Kadisch* » op. 54 et « *Miserere* » op. 54 no2, la première étant inspirée par la liturgie juive, et l'autre par la liturgie catholique romaine.

V. Le chef d'orchestre

Étant également motivé par la direction d'orchestre, il a sollicité très tôt une formation auprès de Fernand QUINET, qui dirigeait l'Orchestre de Liège au sein duquel Eric. FELDBUSCH occupait le premier pupitre de violoncelle-solo: ce dernier lui a répondu : « Tu es dans l'orchestre !? Eh bien, tu n'as qu'à me regarder faire ! ». Plus tard, il a également travaillé avec Eleazar de CARVALHO (alors professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles), spécialement pour la musique contemporaine.

Il était connu comme un chef d'orchestre clair et précis.

A partir de 1964, il a dirigé de nombreux concerts dans les principales villes de Belgique, entre autres avec l'Orchestre symphonique et l'Orchestre de chambre de la RTB et de la BRTou avec

l'Orchestre symphonique de Liège. Avec ce dernier, Éric FELDBUSCH a dirigé plus de 40 concerts - une vingtaine à Mons, une vingtaine à Bruxelles quand il en était Directeur - **concerts où il imposait chaque fois une œuvre d'un compositeur belge.**

Il a dirigé les orchestres de RTL, de METZ, d'Ile-de-France, ainsi que l'Orchestre de chambre de BEERSHEVA en Israël où sa tournée a duré trois semaines.

Il a également dirigé aux USA l'Orchestre Symphonique de Dallas et de Fort Worth durant un mois. Ses concerts ont été régulièrement retransmis par les deux stations de Radio nationales et par d'autres Radios à l'étranger : France, Grand-Duché de Luxembourg, et Israël.

En tant que chef d'orchestre, il préférait la musique romantique et moderne.

VI. Sa carrière d'enseignant

Parallèlement à toutes ces activités, Éric FELDBUSCH était également actif dans l'enseignement musical. De 1953 à 1963 il a été Professeur de violoncelle **au Conservatoire Royal de musique de Mons**. Il a été nommé **Directeur** de ce même Conservatoire en 1963 (jusqu'à 1973). Il enseigna aussi à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth.

En 1974 il est devenu **Directeur du Conservatoire Royal de musique de Bruxelles**, aile francophone.

VII Distinctions, fonctions et titres honorifiques

Au cours de sa riche carrière Eric FELDBUSCH a été très actif dans la défense et la promotion de la musique belge.

Son talent et son implication ont été reconnus et récompensés par plusieurs titres, fonctions et distinctions :

- membre du «**Conseil National de la Musique**»,
- membre du «**Conseil de Perfectionnement pour la Musique** »,
- membre du «**Conseil pour la Promotion de la Musique belge** » du Ministère de la Culture
- membre de la SABAM, dont il était sociétaire depuis 1950 ;
- ensuite, administrateur et membre du «**Comité de direction de l'UDAM** (Union pour la Diffusion de l'Art Musical Liège),
- membre du Conseil d'administration du « **Concours International Reine Élisabeth** »,
- membre du Conseil d'administration de la «**Chapelle Musicale Reine Elisabeth** »
- et « **Membre Permanent de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique** » à partir de 1977).

En 1972 il a été récompensé par le **Prix Trisannuel de composition** de l'Académie Royale de Belgique couronnant l'œuvre « **Ma sœur pour l'éternité** » op. 50, écrite sur un texte du poète belge Géo LIBBRECHT. Il a reçu le **Prix FUGA** en pour sa défense de la musique belge.

En 1997, il a reçu le **Prix SABAM** de la « **Musique sérieuse** ».

Il a compté beaucoup d'artistes belges parmi ses amis, aussi bien dans le domaine musical que dans ceux de la littérature et de la peinture. Selon lui, ceux-ci ont souvent pu avoir une influence sur ses créations musicales, tout en précisant n'avoir jamais discuté composition avec d'autres compositeurs (hormis ses professeurs).

Parmi les compositeurs, il avouait une préférence pour des auteurs comme Stravinski ou Prokofieff, mais appréciait aussi des compositeurs plus anciens dont il admirait principalement l'art de la construction de leurs œuvres.

Ses hobbies étaient la peinture et la photographie. Il peignait dans un style figuratif et réaliste et photographiait principalement des paysages.

Il s'est éteint le 30 août 2007 à Wavre (Belgique).